

MARDI 27
SEPTEMBRE 2016

**Handicapés
et exclus de tout!**
Voir Compétences & RH

ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

TORIAL

Hors vérité

DES partis, par ailleurs sérieux et expérimentés, racontent n'importe quoi sur la réforme des retraites et les subventions aux énergies fossiles. Ils promettent de défaire deux réformes: les subventions et les retraites.

Pour dire les choses comme elles sont, ces réformes ont été portées par Benkirane et Boussaïd, avec bien peu de soutien de la part de leurs coéquipiers.

Cela a été largement expliqué, il n'y a aucune marge de liberté possible: les retraites de la fonction publique n'étaient pas tenables (elles ne le sont aujourd'hui que pour 6 exercices). Quant aux subventions sur les énergies fossiles, on le sait tous, c'était de l'argent donné aux plus riches, creusant en même temps le déficit de la balance des paiements et celui du budget. Aujourd'hui seulement la moitié du travail est fait.

Dans les six mois qui ont suivi la réduction des subventions, l'Etat a pu reprendre les paiements de ses factures les plus criantes.

L'économie, qui a produit 200.000 chômeurs de plus, est encore loin d'être revenue à la normale. Il faudra des années pour rétablir ce qu'était le Maroc, à la fin de la décennie 2000. Mais, au moins, la dégradation socio-économique marque le pas. Ce qu'a d'ailleurs acté le Souverain lui-même dans son message aux banquiers centraux la semaine dernière: le Maroc est résilient.

Pourtant, un virus est réveillé, celui du «post-truth politics» (politique hors de la vérité), expression venue des USA, désignant les politiciens qui disent n'importe quoi. Ils promettent de financer les propriétaires de voitures et de «plumer» les autres citoyens pour soutenir des retraites plaquées-or dans la fonction publique.

De deux choses l'une: ou bien ils le feront et ce serait une catastrophe, ou bien ils ne le feront pas, et alors ce sont des menteurs. □

Nadia SALAH

Comment déradicaliser



La multiplication des signes d'islamisation dans la société marocaine est manifeste. Le phénomène est même devenu un fonds de commerce politique et électoral, et traduit des échecs en série. Les antidotes existent: repenser l'éducation religieuse, relancer la réflexion critique, encourager les humanités (philosophie, histoire, rhétorique), comme le proposent des chercheurs et penseurs en exclusivité (Ph. L'Economiste)

Voir Analyse pages 3 à 8

Loi sur la grève Le texte préparé en catimini

LE projet de loi organique sur le droit de grève a été validé par le Conseil des ministres tenu hier à Tanger. Le texte, qui serre les vis de ce droit constitutionnel, a été préparé par le gouvernement en catimini, sans la concertation des syndicats. Délai de préavis, les secteurs interdits de grève, le service minimum, sanctions contre ceux qui entravent la liberté de travail, ... autant de nouveautés apportées par ce texte. Cependant, à moins de deux semaines des élections, le gouvernement cherche à refile la patate chaude à la prochaine équipe. □

Voir page 2

■ Taux directeur: Statu quo attendu

Voir page 15

■ Energies renouvelables: Briefing royal

Voir De Bonnes Sources

Prix de transfert Redressement historique pour Amendis

Voir page 10

Banyan Tree choisit le Maroc pour sa stabilité

Voir pages 12 & 13